



# Association Sainte Jeanne d'Arc de Poitiers

Bulletin n° 26 – Juin 2024 mois du Sacré-Cœur

Abonnement annuel 12 € (comprend l'adhésion à l'association)

Site internet : [association-sainte-jeanne-d-arc.e-monsite.com](http://association-sainte-jeanne-d-arc.e-monsite.com)

Courriel : [jeannedarcpoitiers@gmail.com](mailto:jeannedarcpoitiers@gmail.com)

Secrétariat-trésorerie : Laurent COGNY - 5 bis rue Jean Jaurès -Bât A- Appt 8 – 86000 POITIERS

*Les hommes batailleront et Dieu donnera la victoire*

## ÉDITORIAL

Ce mois de juin sera sans nul doute riche en réjouissances :

Pour certains, l'approche des jeux olympiques, le tournoi de Roland Garros ou encore l'euro de football seront bien évidemment des événements cochés à l'encre indélébile sur leur agenda. « *Les dieux du stade* » ! Pour d'autres, de moins en moins nombreux, les élections européennes retiendront toute leur attention. « *Les dieux de l'Agora* » ! Enfin, d'aucuns pourraient songer à ce mois de juin comme celui du Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la Fête DIEU. DIEU...

Les trois domaines ne semblent pas totalement incompatibles. Mais quelle hiérarchie ?

Voltaire nous donne un début de réponse « Le superflu, cette chose si nécessaire ». Cette citation n'a jamais été autant d'actualité. Les idoles, ont, semble-t-il, détrôné Notre Seigneur !

Sans partager aucune des idées de Feuerbach, philosophe allemand, nous ne pouvons que lui donner raison : « L'idole se différencie de Dieu en ce qu'elle est quelque chose alors que Dieu est tout. »

Alors que les vertus principales de notre chère sainte Jeanne, héroïne de Dieu, porte étendard de NS, étaient l'humilité et la pureté, qu'en est-il des autres « héros », sportifs ou politiques ? Comme souvent, la réponse est dans la question. Aucun de ces derniers ne saurait soutenir la comparaison. De plus, concourent-ils dans la même catégorie ? Recherchent-ils, comme nous le dit l'Apôtre des gentils, la couronne impérissable ? Là encore, le rapport de forces en présence nous paraît largement en notre défaveur. Tout comme celui-ci l'était pour la patronne secondaire de notre pays. Nous ne pouvons qu'espérer à son exemple. Cependant, nous pouvons nous réjouir d'une confrontation sportive, nous intéresser à la chose publique, même si cela ne demeure et ne demeurera que du superflu, n'en déplaise à François-Marie Arouet.

Redisons maintenant avec force, au risque de paraître aux yeux du monde tels des fous, la devise de saint Pie X :

*Omnia restaurare in Christo*

*Bruno Vernier*

## LE MOT DE NOTRE AUMÔNIER

### Croire à la Charité divine

*Quant à nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru, Dieu est amour* » (1Jn 4/16).

Avec quel accent de triomphe, chers amis, l'apôtre saint Jean nous annonce la grande découverte faite par les apôtres. Ils ont cru à l'amour de Dieu pour les hommes et dans cette Lumière ils ont vu que Dieu est amour.

Il s'agit bien, en effet, d'une victoire, que seule peut remporter la foi. Victoire difficile ! Nous l'avons remarqué Notre-Seigneur étant la vérité se borne généralement à affirmer sans chercher de preuves. Or Il multiplie, au contraire, les comparaisons et les arguments lorsque dans le sermon sur la montagne Il entend de nous convaincre de la réalité de l'amour paternel de Dieu.

Alors pourquoi, chez l'homme, ces résistances sourdes et tenaces à admettre, cette vérité qui est la bonne nouvelle par excellence. C'est peut-être parce que l'expérience que l'homme a, que lui apporte quotidiennement la vie, en lui révélant l'égoïsme des autres et son propre égoïsme, le rend sceptique sur l'authenticité de l'amour.

C'est surtout, il est vrai, que l'amour de Dieu pour les êtres humains est par trop invraisemblable. Comment l'Infini s'intéresserait-Il à notre planète insignifiante, à notre poussière humaine ?

« *Qu'est-ce qu'un homme dans l'infini ?* » (Pascal)

Attention l'homme n'enseigne pas seulement l'amour invraisemblable du créateur pour une créature chétive, mais Il révèle l'amour plus invraisemblable encore du Dieu qui aime l'homme jusqu'à se mettre à son niveau, à devenir un homme jusqu'à mourir pour les hommes d'une mort humaine. Et nous le voyons, les incroyants se révoltent au nom même de la dignité divine, en présence de ce qui leur paraît un scandale et une absurdité. Juifs et romains du temps de saint Paul, israélites et musulmans d'aujourd'hui sont unanimes pour repousser cet amour invraisemblable de Dieu manifesté dans le mystère de la Croix. Même pour les chrétiens des premiers siècles, il y eut le même scandale. Selon eux, Dieu n'avait pris qu'une apparence d'homme. Il n'était pas réellement né de la Très Sainte Vierge Marie, Il n'était pas réellement mort. Une Incarnation réelle, une Passion réelle leur semblaient inconvenantes et inadmissibles.

L'homme oublie toujours que selon le mot de saint Jean « Dieu est plus grand que notre cœur ». C'est vrai, il faut le reconnaître, l'amour de Dieu pour nous est invraisemblable. En fait, il est ininventable par une pensée humaine. C'est pourquoi il a été si mal reçu et si mal compris. Il était si ininventable qu'il a semblé inadmissible.

Avec toutes les prophéties messianiques mises bout à bout et en faisant jouer toute l'ingéniosité de la pensée humaine impossible, absolument impossible d'inventer Jésus de Nazareth tel qu'Il est apparu, nous apportant l'amour invraisemblable du Père.

Et suivant le mot d'un écrivain de l'Église : c'est le Christ Lui-même qui est l'exégète des Écritures qui ont parlé de Lui. Et c'est lui seul qui, par sa réalité historique, peut les éclairer. L'amour infini de Dieu s'est révélé à l'homme. Infini, il ne peut être inventé par l'intelligence humaine mais se révélant il peut être découvert par elle. Avons-nous fait nous-mêmes la grande découverte ? Et pouvons-nous dire en toute sincérité : « Nous avons cru à l'amour de Dieu pour nous ». Question essentielle.

De cette foi vivante dépend toute la réalité de notre christianisme.

Bonne fête du Sacré-Cœur.

*Père Philippe*

## **1. Sur les pas de Jeanne d'Arc**



Le Rivau

Sur les pas de Jeanne d'Arc, découvrez le château du Rivau, il se situe sur la commune de Lémeré (37120), à 10 kilomètres au sud de Chinon. Vous découvrirez une forteresse seigneuriale dont les premières fondations datent du XIII<sup>e</sup> siècle. Rivau est réputé pour ses écuries, on y dressait notamment des chevaux de combat; c'est là que Jeanne vint choisir ceux avec lesquels elle rejoindra le siège d'Orléans.

Ce château séduit aussi par ses 14 jardins chacun labellisé « Jardin Remarquable » où tous les sens sont en éveil, variétés de fleurs, potager extraordinaire dont on déguste les légumes au restaurant gastronomique du château.

La proximité du château royal de Chinon, fort bien restauré, empli de la présence de Jeanne est passionnante. Vous y vivrez d'autant mieux ce temps fort de l'épopée johannique en (re)lisant la narration qu'en fait Philippe de Villiers dans son ouvrage *Le roman de Jeanne d'Arc*.

Et toujours dans cette région près de Sainte Maure de Touraine rendez-vous à l'église de Sainte Catherine de Fierbois. Jeanne s'y arrêta; dans la chapelle consacrée à l'une de ses saintes, sainte Catherine d'Égypte, la pure, elle y entend trois messes; et elle envoie au Dauphin une lettre demandant qu'il la reçoive.

Désignée comme chef de guerre, Jeanne avait reçu du Dauphin une garde, des chevaux, de riches vêtements, une « armure en blanc » et une épée. Mais elle n'avait pas accepté l'épée, elle affirma qu'on trouverait sous l'autel de Sainte-Catherine-de-Fierbois une épée gravée de cinq croix; c'est de cette épée qu'elle voulait être armée. On y trouva, en effet, parmi d'autres armes antiques, l'épée dans une arche (coffre ou reliquaire); elle était toute rouillée; mais dès qu'elle fut essuyée, elle devint étincelante. Jeanne la porta au cours de la campagne; on a dit qu'elle l'aurait brisée en chassant du camp une femme de mauvaise vie. Elle déclare elle-même qu'elle l'avait jusqu'à son départ de Saint-Denis, après l'échec de l'assaut sur Paris.

*Jacques Boisard*

## **2 - L'Abbaye royale Notre-Dame de l'Étoile, une fierté du patrimoine historique poitevin**



Abbaye de l'Étoile, salle capitulaire

Dans un site monastique à souhait, au fond d'un vallon isolé traversé par un petit affluent de la rivière l'Ozon, l'un des rares témoins cisterciens du Poitou, la petite abbaye de l'Étoile est sortie de l'oubli.

Ce château séduit aussi par ses 14 jardins chacun labellisé « Jardin Remarquable » où tous les sens sont en éveil, variétés de fleurs, potager extraordinaire dont on déguste les légumes au restaurant gastronomique du château.

Elle avait été fondée en 1124 par Isambaud de l'Étoile, le frère de Pierre de l'Étoile qui, trente ans auparavant, en 1091, avait créé l'abbaye bénédictine de Fontgombault, dans le Berry. Ainsi l'Étoile peut-elle être considérée comme sa fille.

En 1145, elle devint cistercienne dans la ligne de Pontigny, florissante abbaye bourguignonne (près d'Auxerre), qui elle-même, seconde fille de Citeaux, était née en 1114 et fut par la suite à la tête d'une filiation de quarante-trois monastères, érigés, pour certains, jusqu'en Italie et Hongrie. C'est dire le prestigieux parrainage dont a bénéficié l'Étoile.

Ses biens fonciers (granges, métairies) d'une certaine importance lui permirent de connaître une relative prospérité jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle. Elle déclina ensuite, peu à peu, durant la Guerre de Cent Ans, fut en partie dévastée par les calvinistes lors des guerres de religion, pour se retrouver abandonnée au XVIII<sup>e</sup> siècle, tout en maintenant une vie monastique permanente, puisque de 1124 à 1790 (soit pendant plus de 660 ans), 55 moines se sont succédé sur le trône abbatial.

À l'époque de la révolution, les bâtiments furent respectés, mais ce que la fureur des « patriotes » n'avait pas accompli, l'incurie l'a laissé se dégrader. Les bâtiments furent transformés à usage agricole. Le transept et la voûte se sont effondrés au XIX<sup>e</sup> siècle, les pierres furent utilisées pour construire des maisons; la nef devint une grange et servait encore de poulailler jusqu'à une époque récente, la salle capitulaire était utilisée en cellier et la sacristie abritait les moutons.

Ce n'est qu'au début des années 1990 que la commune d'Archigny fit l'acquisition du domaine. Depuis cette date, avec la création de l'Association de sauvegarde de l'Abbaye de l'Étoile, ce qu'il est possible de restaurer a été entrepris.

Aujourd'hui, au milieu des brandes, il subsiste quelques constructions dont la simplicité évoque la parenté cistercienne que l'on regarde, en parcourant le site, avec une vénération particulière, car elles datent de l'abbatiate (de 1147 à 1168) du célèbre théologien (d'origine anglaise) de grande envergure que fut Isaac de l'Étoile, penseur brillant qui ouvre de larges horizons pour l'âme humaine, donnant ainsi le sentiment de toucher du doigt une réalité fascinante et indéfinissable. L'émotion naît, le silence et la lumière font le reste.

Pour en savoir plus, s'adresser à l'Association, [mireille-chanet@orange.fr](mailto:mireille-chanet@orange.fr), tél. 06 04 19 80 52. L'abbaye se situe à Archigny (86210) près de Saint-Savin.

Il est fortement conseillé et recommandé d'acquérir et de lire l'excellent livre de François Joyaux, *L'Abbaye royale Notre-Dame de l'Étoile en Poitou, 1124-1791* (Association Petrus a Stella) paru en 2024, 550 pages, à commander à SARL DPF VAD (Chiré-DPF) à Chiré-en-Montreuil.

*Jean Séchet*

#### Le Sacrifice de Noé



Non loin de Poitiers, à une heure de route, un trésor iconographique recouvre les murs de l'abbatiale de Saint-Savin-sur-Gartempe, la « Sixtine de l'époque romane » selon les mots d'André Malraux.

Attardons-nous sur une peinture en particulier, celle représentant l'épisode vétérotestamentaire du sacrifice de Noé. La scène se déroule

sur le côté septentrional de la voûte qui recouvre la nef, à l'extrémité orientale du deuxième registre. Elle est comprise dans le cycle du Déluge, entre l'épisode de la sortie de l'Arche et celui de la Vendange de Noé.

Dans cette scène, Noé est agenouillé devant un autel sur lequel se trouve un agneau. Les mains voilées, il tient deux oiseaux qu'il présente devant Dieu. Celui-ci se tient debout, il est identifiable grâce à son nimbe crucifère. Il fait un geste de sa main droite avec le pouce, le majeur, et l'index levés en direction de Noé. On constate un repentir visible : initialement la figure de Dieu apparaissait sous l'aspect d'une main surgissant du ciel avant de la remplacer par une figure christomorphique.

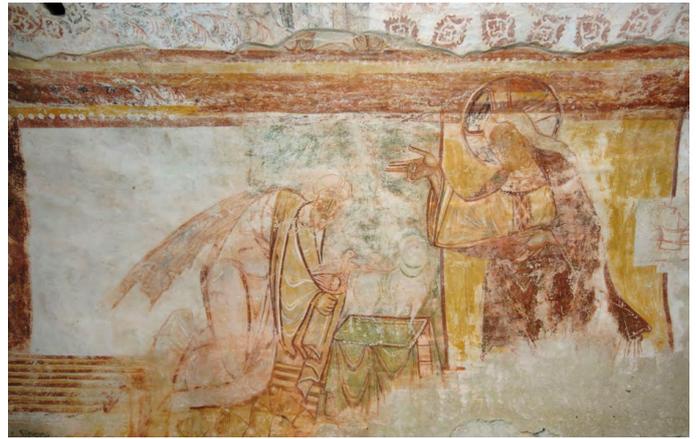
Cette scène du sacrifice de Noé est décrite dans la Genèse : « Noé construisit un autel pour l'Éternel, il prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs, et les offrit en holocauste sur l'autel... Le parfum apaisant du sacrifice parvint jusqu'à l'Éternel qui se dit en lui-même : Jamais plus je ne maudirai la terre à cause de l'homme, car le cœur de l'homme est porté au mal dès son enfance, et je ne recommencerai plus à détruire tous les êtres vivants comme je viens de le faire. Aussi longtemps que la terre subsistera, semences et moissons, froid et chaleur, été, hiver, et jour et nuit ne cesseront jamais. »

Noé sacrifie en effet un agneau devant l'autel, avec la présence à côté de deux oiseaux. Il réalise ce sacrifice pour remercier Dieu qui l'a sauvé du déluge, moment qui correspond à la première bénédiction que Dieu lui accorde à lui et à sa descendance. A la suite de cet holocauste, Dieu les bénit une seconde fois en disant (Genèse, ch IX) : « Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre. »

Le geste de Dieu est celui de sa main droite tendue vers Noé. Est-ce un geste de bénédiction ou à l'ensemble des paroles divines précitées ou les deux ?

En regard des sources bibliques de la scène et de son interprétation religieuse, nous pouvons interpréter ce geste de la dextre divine comme une acceptation du sacrifice accentué par la présence d'un autel juste devant et dont la figuration se situe à proximité du maître autel de l'église de Saint-Savin. L'emplacement de la peinture a un lien fort avec le sacrifice de Noé faisant écho au sacrifice de l'agneau dont l'image renvoie au sacrifice du Christ. La dimension eucharistique que nous pouvons accorder à ce geste divin est renforcée par la position à genoux de Noé, assimilée à une attitude de prière.

Nous pouvons comparer le sacrifice de Noé avec celui de Caïn et Abel, scène figurée en amont dans la nef de Saint-Savin. Noé a les mains voilées comme Abel : il présente tout deux l'agneau à Dieu. Cet aspect formel renvoie au thème de l'Offrande, faisant écho à la prière du *Supra quæ* que l'on récite lors de la messe juste avant le rite de la communion : « Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant ; acceptez-les, comme vous avez bien voulu accepter les



présents de votre serviteur Abel le juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui de Melchisédech, votre souverain prêtre, offrande sainte, sacrifice sans tache. » Cette prière précède donc la communion eucharistique, en lien avec le geste de Noé et d'Abel devant Dieu qui reproduit le même geste de bénédiction avec la dextre levée vers l'offrande. Marcello Angheben, historien d'art, cite Rudolf Suntrup qui dit que le geste de Dieu pourrait correspondre au signe de croix que réalise le célébrant au-dessus des Saintes Espèces au moment de la consécration et conclut que « le concepteur a voulu mettre l'accent sur la dimension liturgique de ce sujet en accordant au Christ un geste susceptible d'évoquer la bénédiction eucharistique ». Pour insister sur le fait que la scène du sacrifice de Noé détient un caractère liturgique et eucharistique, il est à préciser qu'à la suite de cette peinture se trouve la scène de la vendange de Noé, faisant écho au vin qui est assimilé au sang du Christ.

La scène dans sa globalité est maintenue dans un espace délimité par une bordure rouge sur la partie supérieure et inférieure et par des aplats de couleur sur les parties latérales. Cette bordure rouge permet d'assurer la continuité des scènes figurées de la nef. Les aplats de couleur sont blanc, vert et jaune. Comme dans la scène précédente, celle de la sortie de l'Arche et la scène de la Vocation d'Abraham, la dextre de Dieu sort de ce cadre comme pour entrer en contact avec le terrestre. Le trait de la manche du vêtement du Christ est particulièrement épais ; il semble continuer le trait séparant les deux registres. Ce Geste divin pourrait signifier l'acceptation du sacrifice offert par Noé.

Au-delà de son aspect figuratif, il faut retenir de la scène du Sacrifice de Noé son sens liturgique et sa dimension eucharistique. On peut lui attribuer un sens typologique, car c'est une scène de l'Ancien Testament qui préfigure un événement du Nouveau Testament : celui de la Mort du Christ sur la croix, sacrifice eucharistique célébré lors de la messe.

La scène du Sacrifice de Noé s'intègre parfaitement aux autres peintures qui ornent la voûte de la nef de Saint-Savin. Le tout présente un ensemble pictural, roman, homogène, aux thèmes iconographiques variés.

*Philomène Vernier*

Sources : *Inventaire Poitou-Charentes*, Marcello Angheben, « L'apport des relevés stratigraphiques à Saint-Savin-sur-Gartempe. L'exemple du sacrifice de Noé » et « Le geste d'allocution. Une représentation polysémique de la parole ».

[Le texte intégral de cet article est publié sur notre site en annexe de ce bulletin.](#)

#### 4 - Quelques événements, anniversaires et jubilés à ne pas manquer en 2024

◇ **Jubilé du Sacré-Cœur pour commémorer le 350<sup>e</sup> anniversaire des apparitions du Christ à sainte Marguerite-Marie Alacoque au couvent de la Visitation de Paray-Le-Monial.** Les 3 principales apparitions ont lieu le 27 décembre 1673, le 1<sup>er</sup> vendredi d'un mois de 1674 et en juin 1675. Le message comporte trois dimensions : Jésus montre son Cœur qui a tant aimé le monde, si passionné d'amour pour tous les hommes ; il se plaint de ne recevoir en retour qu'ingratitude et indifférence ; il demande de réparer ces manques d'amour, notamment par l'institution d'une fête pour honorer son divin Cœur. **Le Jubilé se déroule sur 18 mois du 27 décembre 2023 au 27 juin 2025 date de la solennité du Sacré-Cœur.** A cette occasion, les pèlerins pourront gagner une indulgence plénière. <https://sacrecoeur-paray.org/decouvrir/ste-marguerite-marie-st-claude/>

Extrait de l'homélie du cardinal Pie prononcée en la cathédrale de Poitiers pour la clôture de la neuvaine au Sacré-Cœur de Jésus à l'intention de l'Église et de la France, le 16 octobre 1870 :

« La bienheureuse Marguerite-Marie, par l'entremise de laquelle le divin Maître a daigné nous révéler les ineffables richesses de son Cœur, a répété plus d'une fois que ce culte, que cette dévotion était un présent particulier de Dieu à la France, un signe de protection et un bouclier contre les ennemis de la religion et de la patrie. Elle eût voulu, dès l'origine, que cette dévotion fût une dévotion royale, publique, nationale. Par un engagement sacré, qui fut comme le dernier testament de la monarchie française, le roi martyr, quelques mois avant de monter à l'échafaud, avait consacré sa personne, sa famille et la France au Cœur de Jésus. Durant toute la période de leurs glorieux combats, nos héros chrétiens du Poitou et des autres provinces de l'Ouest ne connaissaient pas de meilleure cuirasse que l'image du Sacré-Cœur. Au sortir des orages et des tempêtes, sitôt qu'un rayon de paix et de liberté commença de luire sur notre infortuné pays, vos pères, mes très chères Frères, ayant à leur tête toutes les premières magistratures de la cité, érigeaient dans ce temple cathédral un monument de leur gratitude et de leur fidélité au Cœur de Jésus ; et quand un évêque eut été rendu à cette Église éprouvée par un trop long veuvage, il ne tarda pas à étendre au diocèse entier la consécration et le patronage dont se glorifiait la ville épiscopale ».

Bibliographie : *Sainte Marguerite-Marie. Sa vie par elle même*, Éd. Saint-Paul ; Abbé Henry Perroy, s.j., *Petit catéchisme de sainte Marguerite-Marie sur la vraie dévotion au Sacré-Cœur*, Éd. ESR ; pour les enfants : Agnès Richomme, *Marguerite-Marie. L'amour du Cœur de Jésus*, Éd. Mame ; Reynald Secher, Jacques Olivier et Xorge Chargoy, *Sainte Marguerite-Marie. La messagère du Sacré-Cœur (1647-1671/1690)*, Éd. RSE.

En lien avec ce jubilé, souvenons nous de nos ancêtres poitevins et vendéens portant « l'image du Sacré-Cœur » sur leurs poitrines qui, il y a **230 ans devaient faire face aux colonnes infernales** qui ravagèrent la Vendée du 21 janvier au 13 mai 1794. Le général Turreau ordonna à vingt colonnes mobiles d'appliquer la politique de la terre brûlée, n'épargnant ni femmes, ni enfants, ni vieillards. On assiste aux «Oradours de la Vendée» : Noirmoutier en janvier avec l'exécution de plus de 1000 prisonniers dont Maurice d'Elbée, général de l'Armée catholique et royale, Chavagnes-en-Paillers le 23 février, Les Lucs-sur-Boulogne le 28 février, La Gubretière le même jour, La Chapelle-Basse-Mer les 10 et 17 mars, Le Loroux-Bottereau (avec la figure d'André Ripoche, le « martyr de la croix », mort à 27 ans le 8 mars 1794 en défendant héroïquement un calvaire), la forêt de Vezins le 25 mars... *Guide historique des guerres de Vendée. Les itinéraires de la mémoire 1792-1832*, Éd. Pays et Terroirs (livre très précieux, à la fois condensé historique et recueil des lieux à visiter).

Depuis de nombreuses années un spectacle au refuge de la forêt de Grasla (commune des Brouzils) fait revivre la vie des vendéens réfugiés en ce lieu de 1793 à 1794 <https://refugedegrasla.fr/>. Cette année-là, le 28 janvier 1794, fût tué Henri de La Rochejaquelein à Nuaillé près de Cholet. Il repose dans l'église de Saint-Aubin-de-Baubigné, son village natal des Deux-Sèvres.

◇ 2<sup>e</sup> année du **Jubilé de saint Thomas d'Aquin dans le diocèse de Toulouse** : pour les 700 ans de sa canonisation (1323), **les 750 ans de sa mort (1274)** et les 800 ans de sa naissance (1225). Ses reliques sont conservées au couvent des Jacobins. Commencé le 28 janvier 2023, il se clôturera le 28 janvier 2025. Louis Millet, *Saint Thomas d'Aquin, saint et docteur*, Éd. Pierre Téqui ; Pour les enfants : Louis Millet, *Saint Thomas d'Aquin*, Éd. Clovis.

◇ **Jubilé de Sainte-Anne-d'Auray.** Lancé le 22 septembre 2022, il se terminera en 2025. Ces trois années marqueront le 400<sup>e</sup> anniversaire des apparitions de sainte Anne, mère de la très sainte Vierge Marie à Yvon Nicolazic. Les apparitions se sont déroulées sur trois ans, de la première apparition en août 1623 à la découverte de la statue et début du pèlerinage le 7 mars 1625. M<sup>gr</sup> de Ségur, *Les Merveilles de Sainte-Anne-d'Auray*, Éd. Téqui ; Madeleine Petrequin, *Yvon Nikolazic, le voyant de Sainte-Anne-d'Auray*, Éd. Téqui ; Francine Bay, *Sainte Anne, mère de la Vierge Marie*, Éd. Téqui.

◇ **Le département des Deux-Sèvres est encore à l'honneur cette année en proposant deux spectacles son et lumière :**

**Les 18, 19, 20 et 21 août 2024, spectacle nocturne Beauchêne. Un mystérieux héritage.** Au crépuscule, la prairie de l'Abbaye de Beauchêne s'illuminera pour faire vivre au public son histoire authentique, méconnue mais extraordinaire, remontant au XII<sup>e</sup> siècle. 180 bénévoles remettront en scène les épreuves et les espérances de ce sanctuaire marial situé au cœur du bocage. Cette grande fresque historique est d'une durée de 1h30 (21h45-23h15). <https://unmysterieuxheritage.fr/>

**Les 2, 3 9 et 10 août 2024, spectacle Les nuits d'Aldéarde à Airvault.** Promenade théâtralisée à travers l'histoire de cette petite cité de caractère construite autour de son abbaye du XII<sup>e</sup> siècle. Durée 1h30 de 20h à 21h30. <https://www.lesnuitsdaldearde.com/>

◇ La médiathèque de Poitiers (4 rue de l'Université) **accueille du 27 avril au 20 juillet 2024 l'exposition Radegonde, 1500 ans de présence à Poitiers.** A travers des documents patrimoniaux prestigieux, découvrez Radegonde et son empreinte sur la ville de Poitiers. Le clou de l'exposition est le célèbre manuscrit enluminé du XII<sup>e</sup> siècle qui vient d'être restauré. Il raconte en mots et en images la vie de la sainte.

Il est également proposé un cycle de conférences et les mardi 9 et 16 juillet, un parcours de l'église Sainte-Radegonde à la médiathèque avec visite commentée de l'exposition. Entrée libre aux horaires d'ouverture. <https://patrimoine.mediathèques-grandpoitiers.fr/radegonde-1500-ans-presence-poitiers.aspx>.

◇ Édifice le plus visité du département, **l'église Notre-Dame-la-Grande va fermer ses portes** après les journées du patrimoine. Commencera alors un chantier de deux ans et demi au total pour restaurer la nef, les bas-côtés, le chœur et la chapelle d'axe. Le temps des travaux, la statue Notre-Dame des Clefs, qui représente la vierge Marie portant à la main les clés de la ville de Poitiers, sera installée dans la Cathédrale de Poitiers. <https://www.youtube.com/watch?v=IMovkJWbSdK>

Laurent Cogny

Bonnes vacances à tous

Nous ne connaissons pas votre adresse courriel, envoyez-nous un simple message indiquant « communication adresse mail » avec vos nom et adresse postale à

[jeannedarcpoitiers@gmail.com](mailto:jeannedarcpoitiers@gmail.com)

nous disposerons ainsi d'un moyen facile et gratuit pour communiquer. Merci d'y contribuer.